Printemps 2026 - N° 115

Myarolan

Le journal de Mies
et de ses habitants



Edito

Par Xavier Fanichet

Après la pluie, le Myarolan

Le printemps est arrivé à Mies. Après un hiver pluvieux et tempétueux, une actualité trop souvent marquée par des nouvelles sombres, nous espérons que ce numéro du Myarolan vous offrira une parenthèse apaisante.

L'association des ruches de Mies poursuit avec passion sa mission de protection des pollinisateurs et de sensibilisation du public, en particulier des enfants. Car préserver les abeilles, c'est préserver l'équilibre fragile de notre biodiversité. Hélas, le frelon asiatique demeure une menace majeure: redoutable prédateur des abeilles domestiques, il fragilise les colonies et inquiète les apiculteurs.

Côté découvertes, nous vous invitons à explorer un sport qui peut se targuer d'un chiffre impressionnant: plus d'un milliard de personnes, à travers le monde, remplissent chaque jour un panier. Vous pourrez aussi comprendre le cercle vertueux de l'utilisation des eaux de nos communes comme source d'énergies renouvelables.

Nous revenons également sur plusieurs sujets évoqués dans les précédents numéros: l'ouverture du Musée de la Fédération Internationale de Motocyclisme à Mies, la restauration de la tour communale grâce au remarquable travail d'artisans et d'architectes, l'enthousiasme des enfants à la piscine des Rojalets et l'énergie des entraînements sur la patinoire. Sans oublier l'extension de l'école des Sorbiers, écrin magnifique malheureusement assombri par un trafic matinal trop intense.

Mies rayonne au-delà de nos frontières par ses traditions culinaires, ses deux champions de la «moit-moit» et son savoir-faire horloger du XIX^{e} siècle, encore aujourd'hui à l'honneur dans les ventes aux enchères. Ce numéro de printemps inaugure enfin une nouvelle rubrique poétique de contes pour enfants. Ce mois-ci, suivez Misti et Capucine à la découverte des «larmes de l'arbre».
Nous vous souhaitons une très belle lecture de ce Myarolan.

After the rain, the Myarolan

Spring has arrived in Mies. After a stormy winter and too many gloomy headlines, we hope this issue offers you a welcome breath of fresh air. The Mies Beehive Association continues its passionate work protecting pollinators and raising awareness among children – a timely mission, as the Asian hornet remains a serious threat to local beekeepers.

This issue explores a sport practised by over a billion people worldwide, how our local water resources can serve as a renewable energy source, and revisits the opening of the FIM Motorcycle Museum, the restoration of the village tower, life at Les Rojalets pool and the ice rink, and the expansion of Les Sorbiers school.

Mies continues to shine beyond its borders through its culinary traditions, its "moit-moit" champions, and its 19th-century watchmaking heritage. Finally, this spring issue launches a new children's poetry corner – follow Misti and Capucine in search of the "tears of the tree."
Happy reading!

Sommaire

Les larmes de l'arbre 3

Ne pas confondre insécurité avec sentiment d'insécurité 4

Après la foudre, la tour de la Commune se pare d'une robe toute neuve 6

La Fédération Internationale de Motocyclisme ouvre son musée 7

Les champions de la moitié-moitié 8

Les horlogers de Mies 10

Les ruches de Mies, un bel outil pédagogique 12

La Maison du Soleil, ou la maison de retraite revisitée 13

Sur le chemin de l'école 14

Le frelon asiatique gagne du terrain, restons vigilants 16

Située à Mies, la Fédération Internationale de Basketball 18

La piscine et la patinoire des Rojalets: une réalité en pleine effervescence 20

Les eaux de nos communes sont source d'énergies renouvelables 22

Photo de couverture
Rosée du matin, printemps en chemin
Xavier Fanichet

Équipe du Myarolan - Sophie Arredondo-Hug - François Buensod - Xavier Fanichet
Mario Hernandez - Stéphanie Meier - Lara Pizurki - Nicole Robertson
Relecture - Sophie Arredondo-Hug - François Buensod
Traductions anglaises - Clarisse Morgan
Mise en page - Nicole Robertson

Eh, pssst! Oui, toi, petit Myarolan! Viens par ici, dans ce tout nouvel espace consacré à tes petites oreilles!
A partir de ce numéro, tu pourras, à chaque édition, suivre les aventures de *Misti* et *Capucine* au sein de notre belle commune.

Les larmes de l'arbre

Ce matin-là, quand Misti ouvrit les yeux, le soleil venait à peine de se lever. Le ciel s'était paré de rose, les nuages s'étiraient au-dessus des Alpes comme de la barbapapa et les merles entonnaient déjà leurs airs mélodieux. Alors qu'il contemplait ce spectacle, Misti sentit, sur le bout de son nez, une petite goutte tomber. Puis deux, puis trois. Misti secoua sa petite tête, passa sa main sur son visage et leva les yeux pour voir d'où toute cette eau pouvait bien venir. À cet instant, il aperçut une minuscule petite chose, à peine plus grande qu'une fraise des bois. Cette petite chose vert pâle presque translucide, était parée de deux longues ailes délicates et irisées. Misti en était certain: c'était une fée.

«Hé, c'est toi qui fais tomber toute cette eau?» lui demanda Misti.

«Oh là là, excuse-moi!» répondit timidement la petite fée. «Tous les jours, c'est la même chose! Toutes les larmes de l'arbre viennent se nicher dans mes ailes et, chaque matin, j'en suis couverte. Quand je me lève, c'est la cascade, je n'y peux rien.»

«Des larmes? En es-tu sûre? Je ne savais pas que les arbres pleuraient.»

Après être monté péniblement le long du tronc, Misti rejoignit la petite fée et put l'admirer de très près. Elle était encore plus délicate et jolie qu'il ne se l'imaginait: des petites joues roses comme des pétales de fleurs ornées de deux charmantes fossettes, des grands yeux gris et une bouche couleur framboise. Misti était conquis.

«Je m'appelle Misti, enchanté...»

«Capucine! Moi, c'est Capucine.»

«Tu crois vraiment que ces gouttes étaient des larmes?» lui demanda Misti intrigué.

«Eh bien, si ce ne sont pas des larmes, qu'est-ce que cela pourrait bien être?»

Misti prit une goutte sur le bout de son doigt et la glissa sous sa langue. Elle était fraîche et n'avait pas de goût particulier.

«Ce ne sont pas des larmes. Les larmes, c'est salé» dit Misti.

«Mais peut-être que les larmes des arbres, elles ne sont pas salées» répondit Capucine.

À cet instant, l'arbre frémit, son tronc vibra, ses branches tremblèrent et les feuilles chuchotèrent:

«C'est la rosée, la rosée du matin, celle qui vient couvrir, chaque jour, les feuilles et les fleurs, d'un léger manteau humide, qui, inlassablement, fait briller la nature comme si des milliers de petits diamants avaient délicatement été posés sur les branches, les brindilles, les pétales et les bourgeons. Buvez-la et votre journée sera remplie de magie.»

Misti et Capucine observaient, émerveillés, le scintillement des petites gouttes qui pendaient sur les feuilles, tout autour d'eux, à travers lesquelles le soleil brillait et tintait.

«De la rosée...» dit Capucine.

Capucine était tellement heureuse qu'elle se mit à voltiger gaiement autour de Misti. Elle alla récolter les petites gouttes de rosée et les enfila, comme sur un collier de perles, sur la branche d'à côté. Quand elle eut terminé, elle sauta sur la branche, ce qui fit dégringoler les gouttes le long des feuilles. Misti, posté en-dessous, ouvrit grand la bouche et les avala d'un seul coup.

Ils dégustèrent les gouttes, s'en enivrèrent, jusqu'à ce que le soleil et le vent aient séché toutes les larmes de l'arbre.

L'arbre avait raison: quel délicieux moment magique ils venaient de passer. ***



© Xavier Famichet

Ne pas confondre insécurité avec sentiment d'insécurité

Par Pierre-Alain Schmidt, Syndic et Président de la Commission de police et sécurité de Terre Sainte

Nous vivons incontestablement dans une période anxiogène qui trouve son origine dans l'inquiétante évolution des mœurs et des relations internationales relayées inlassablement par nos médias. À la demande des autorités de Commugny, interpellées par un mouvement citoyen qui s'inquiétait légitimement de la sécurité dans un quartier précis de cette commune et qui s'est avéré très actif sur les réseaux sociaux, une rencontre a été organisée entre les représentants de ce mouvement, ceux de la gendarmerie, le syndic de Commugny et le soussigné en sa qualité de président de la Commission intercommunale de police et sécurité de Terre Sainte. Plusieurs intervenants de ce groupe de citoyens ont fait valoir, à cette occasion, le manque de communication des autorités cantonales et communales. Pour répondre à cette inquiétude, il a été décidé lors de cette rencontre qu'une séance publique d'information destinée à tous les habitants de Terre Sainte serait organisée. Cette dernière a eu lieu au Théâtre de Terre Sainte le 3 mars 2026.

Aux yeux des autorités, cette séance se justifiait également au motif qu'un climat anxiogène s'était installé et que de nombreuses informations non vérifiées voire fausses circulaient sur les réseaux sociaux, en particulier dans un groupe qui comprend plus de 400 à 500 personnes, informations difficilement contrôlables en raison du nombre important de personnes participant à ce groupe. Qui plus est, il était navrant de constater que certaines personnes entendaient profiter de ce climat anxiogène pour récupérer ce thème et l'utiliser pour alimenter leur campagne électorale. Depuis Aristote, on sait que la démocratie qui est le moins mauvais système a pour faiblesse la démagogie qui fait le lit des partis extrémistes…

Une organisation sécuritaire complexe

À l'occasion de cette séance publique, un état des lieux de la situation a été dressé tant sous l'angle de la sécurité en relation avec des actes criminels que sous l'angle de la sécurité en matière d'incendie qui, après le drame de Crans-Montana, a soulevé de nombreuses et légitimes questions. L'organisation des différentes forces de l'ordre dans notre canton, et par là même dans notre région, est à tout le moins complexe en raison du fait notamment qu'il y a une vingtaine d'années, le peuple avait refusé le principe d'une police unique. Cette situation est d'ailleurs souvent méconnue de bon nombre de nos concitoyens. Il n'est pas inutile d'en rappeler les contours.

> « De nombreuses informations non vérifiées voire fausses circulent sur les réseaux sociaux. »

Durant la législature 2006-2011, huit communes de Terre Sainte ont décidé la création d'une Commission intercommunale de police et sécurité en vue notamment:

- d'harmoniser la politique de sécurité en Terre Sainte entre les différentes communes,
- de mutualiser pour différentes communes un service d'auxiliaires de sécurité publique,
- d'obtenir des informations régulières de la part de la police cantonale, en particulier de son corps en uniforme, la gendarmerie,
- et d'améliorer notre poids politique à l'égard du canton aux fins d'obtenir des effectifs correspondant à nos besoins.

Depuis sa création, et même si la politique de sécurité relève de la compétence de chacune des communes, la Commission intercommunale n'est pas restée inactive. Au contraire, c'est ainsi qu'à la fin 2013, confrontée à la décision des autorités cantonales de fermer le poste de gendarmerie de Coppet qui se situait à la route Suisse, elle s'est mobilisée avec force pour combattre avec succès cette décision, ce qui a permis l'ouverture fin 2014 d'un nouveau poste de gendarmerie à un endroit plus stratégique, à savoir la gare de Coppet. Durant la même période, elle s'était battue pour instaurer un projet innovant perçu par certains responsables de la gendarmerie de l'époque comme saugrenu, projet consistant à coordonner de façon régulière toutes les forces de l'ordre qui interviennent sur le territoire de façon à rendre leurs interventions plus efficientes. La mise en place de cette coordination qui fonctionne encore aujourd'hui a porté ses fruits puisqu'elle a débouché sur une baisse des cambriolages dans notre région.

Qui assure notre sécurité au quotidien?

La sécurité de notre territoire repose sur plusieurs intervenants, soit le corps de la gendarmerie cantonale, le corps de gardes-frontières, les auxiliaires de

sécurité publique, la police des trains, la police de proximité (présente une fois par mois dans les communes), ainsi que les services de SDS, société privée de surveillance, elle-même mandatée par la plupart des communes de Terre Sainte.

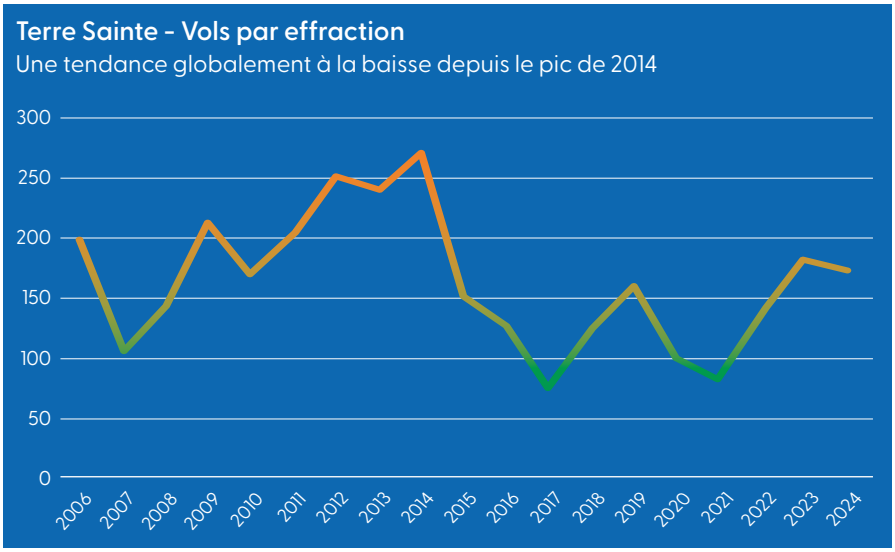
Votre Municipalité reçoit des rapports hebdomadaires émanant tant des ASP que de la société SDS. Elle reçoit également sur une base régulière les statistiques qui émanent du Canton. La Commission intercommunale, qui réunit les responsables politiques des communes de Terre Sainte et les forces de l'ordre, se réunit sur une base trimestrielle.

Ce que font vos élus

Vos élus disposent de compétences pour agir sur le plan politique et non pas sur le plan opérationnel. Ils doivent du reste composer avec une législation qui est assurément compliquée. Ils s'y emploient toutefois avec détermination. Sans entrer dans le détail de toutes les démarches entreprises, je signalerai que des demandes d'augmentation d'effectif ont été adressées dans le courant de l'année 2025 auprès du Conseil d'Etat et qu'une motion est même en préparation avec le concours de deux élus fédéraux pour faire évoluer la législation en matière de sanctions pour les véhicules étrangers qui abusent de nos places de parking. Une étude a été entreprise pour la pose de caméras de surveillance dans les espaces publics, installations qui se heurtent à une législation non seulement compliquée mais tatillonne qui y fait souvent obstacle.

La question de l'éclairage des lieux publics qui relève de la compétence de chaque commune est un sujet complexe qui est ardemment débattu en raison d'oppositions et d'objectifs qui sont contradictoires.

Enfin, l'étendue de l'information qui doit être fournie au public en relation avec la commission d'infractions soulève une problématique et un arbitrage délicat. Une transparence est nécessaire au bon fonctionnement de nos institutions mais son contenu et son timing doivent être réfléchis à l'aune également de l'efficacité des mesures d'enquête et de répression. Ces informations ne doivent pas alimenter encore davantage des sentiments d'anxiété excessifs.



Ces chiffres sont des indicateurs de tendance et ne peuvent être comparés aux statistiques de l'Office fédéral de la statistique.

Contrairement à ce que certains soutiennent, Terre Sainte n'est pas Chicago. En matière de criminalité, notre territoire est principalement confronté à deux phénomènes, d'une part, les cambriolages ou vols et, d'autre part, la cybercriminalité.

Depuis que le soussigné est en fonction, il n'a pas eu connaissance que cette criminalité ait entraîné l'atteinte corporelle aux personnes qui en ont été victimes, à l'exception d'un cas, celui d'un employé de la SDS qui s'opposait à un cambriolage commis de nuit par des malfrats dans une station-service.

En l'état, la Terre Sainte a été épargnée de phénomènes qui se développent dans les villes en relation avec le trafic de drogue ou qui relèvent de la compétence de la police des mœurs

Le fait d'être victime d'un vol est ressenti de manière très différenciée dans la population. Pour certaines personnes cela représente un traumatisme beaucoup plus psychologique que matériel, que l'on peut naturellement comprendre et déplorer. Nous nous devons de faire preuve d'empathie et de soutien envers les victimes de ces actes. C'est d'ailleurs à leur égard aussi que nous devons nous montrer rassurants pour ne pas alimenter des peurs qui relèvent quelquefois de l'irrationnel. On m'a rapporté le cas d'une dame qui téléphone à SDS pour avoir quelqu'un qui l'accompagne lors de la promenade de son chien parce qu'elle n'ose plus sortir de chez elle…

Gardons raison! Comprenons également que les mesures les plus efficaces reposent sur la prévention qui passe non seulement par la présence de patrouilles régulières qui seront maintenues mais également sur des comportements appropriés de la part de notre population qui, contrairement à ce que l'on croit, ne dispose pas toujours de la bonne information en la matière.

La prévention, meilleure arme contre l'insécurité

Signalons que la gendarmerie offre gratuitement à toute la population une visite domiciliaire pour prodiguer des conseils en matière de sécurité des lieux d'habitation. Une documentation précise et abondante est également à disposition.

Ne confondons pas insécurité avec sentiment d'insécurité. Mesurons bien que nous avons beaucoup plus de risques d'être confrontés à une atteinte corporelle en raison des accidents de la route qui, en 2025, ont fait 150 morts et plusieurs centaines de blessés en Suisse ou des conséquences d'un incendie qui en 2025 a provoqué 50 morts et plusieurs centaines de blessés.

Vos autorités ont eu et continueront d'avoir à cœur le meilleur contrôle possible de ces risques. Elles y consacrent du temps et des moyens importants. Sur la dernière législature, Mies a consacré par exemple un montant supérieur à 3,5 millions pour contenir et lutter contre les phénomènes de criminalité évoqués dans le présent article.

Après la foudre, la tour de la Commune se pare d'une robe toute neuve



Par Mario Hernandez

Dans le précédent numéro du Myarolan, nous vous informions des dégâts causés par la foudre à la tour de la maison de Commune, ainsi que du mystère intrigant du poisson figurant sur le drapeau placé à son sommet.

Grâce au remarquable travail des artisans et des architectes, et au suivi attentif et constant de Claude Hilfiker, la tour a fait peau neuve et redonne à l'édifice toute sa splendeur. Les tuiles endommagées ont été remplacées par des tuiles faites sur mesure. L'épi de faîtage, cette flèche qui couronne la tour est à nouveau recouvert de cuivre. Tout en haut, le mât et le drapeau, orné en son centre d'un poisson, ont été remis en place. L'horloge et son cadran ont également été réparés et rénovés avec soin. De plus, un paratonnerre a désormais été installé, afin de mieux protéger notre monument emblématique.

Tout en haut de la tour, le poisson, encore un peu effrayé par la foudre, nage à nouveau dans le ciel de Mies, fier de conserver son mystère: il n'a pas encore livré tous ses secrets...

Makeover of the village tower

Thanks to the tremendous work of artisans and architect under the watchful eye of Claude Hilfiker following last year's lightning strike, the tower of our town hall has fully regained its splendour. Custom-made tiles have replaced the damaged ones, the finial has a new copper covering, and all the way at the top the mast and flag with a fish in the centre are back in place. The clock also has been carefully restored, and as insurance for the future a lightning rod has been installed.

High above the tower, the enigmatic fish again swims in the sky of Mies, proud not to have divulged all its secrets...



Les infos, alertes et actualités de

LA COMMUNE

sont sur Panneau Pocket

Téléchargez l'application

Gratuit, anonyme et sans publicité

La Fédération Internationale de Motocyclisme ouvre son musée

Par Mario Hernandez

Comme annoncé dans l'édition de novembre 2025 du Myarolan, c'est désormais une réalité: Mies accueille un remarquable musée dédié à l'histoire de la course motocycliste ainsi qu'à l'évolution de la sécurité de tous les motards.

Sous le regard de la Présidente du Conseil d'État vaudois, Christelle Luisier Brodard, le Conseil de direction de la FIM ainsi que les personnes invitées, les Champions du Monde FIM 2025 et la famille de la FIM, ont inauguré le nouveau Racing Motorcycle Museum (RMM, Musée de la moto de course) le 7 décembre 2025.

Installé dans l'ancien siège de la FIM, sur la commune de Mies, le RMM servira de vitrine permanente célébrant la riche et illustre histoire de la course motocycliste, des origines à nos jours.

La cérémonie d'inauguration a débuté par les discours de Christelle Luisier Brodard; Pierre-Alain Schmidt, Syndic de Mies; Fabio Muner - Directeur Marketing et Numérique de la FIM; Silvia Dainese de Gris+Dainese Architetti et Jorge Viegas – Président de la FIM.

Christelle Luisier Brodard, a relevé: «C'est un véritable plaisir de célébrer l'ouverture du Racing Motorcycle Museum ici à Mies. Ce musée est un hommage à la passion, à l'innovation et à la responsabilité dans le motocyclisme, offrant aux visiteurs de tous âges un espace pour apprendre, s'inspirer et explorer l'évolution de ce sport. Avec le nouveau siège de la FIM, le musée renforce notre canton en tant que pôle mondial du sport et de la culture.»

Quant à Pierre-Alain Schmidt, il a ajouté: «La construction et l'inauguration du Racing Motorcycle Museum représentent indéniablement un atout inestimable pour notre commune et pour toute la région. Pour les habitants de Mies, c'est une véritable source de fierté, et pour les visiteurs, un point de repère unique. La présence de la FIM et de son musée sur notre territoire permet à notre commune de rayonner bien au-delà de nos frontières. Elle enrichit notre vie locale et offre aux passionnés un lieu emblématique. Je formule le vœu que ce magnifique projet rencontre tout le succès qu'il mérite, et je transmets ici la profonde gratitude de nos autorités».

Parmi la prestigieuse collection de pièces exposées au RMM figurent les machines pilotées par les «Ultimate Champions» 2025.

Présentant l'ensemble des catégories du sport motocycliste de la FIM, l'exposition met également en lumière de nombreuses motos historiques, parmi lesquelles la mythique AJS Porcupine qui, sous la conduite de Leslie Graham, remporta le tout premier Championnat du Monde FIM de Grands Prix en 1949; la légendaire Honda RC166 F101 250 cm³ à six cylindres de Mike Hailwood (1967); la Yamaha YZR-M1 de Valentino Rossi, victorieuse en 2004, ainsi que plusieurs motos et moteurs, sans oublier la thématique de la sécurité du motocyclisme.

Nous invitons chaleureusement tous les Myarolans à découvrir ce musée exceptionnel situé à Mies. À noter que l'entrée est gratuite pour les enfants scolarisés dans le canton de Vaud.

The International Motorcycling Federation (FIM) opens its museum

On 7 December 2025 Mies welcomed the brand-new Racing Motorcycle Museum which presents motorcycle racing as well as the evolution of motorcycle safety. The opening ceremony included Vaud Council President Christelle Luisier Brodar, the direction of the International Motorcycle Federation, our Syndic Pierre-Alain Schmidt, architect Silvia Dainese, and the 2025 FIM world champions.

Ms Brodard extolled the museum's strengthening of the canton as a global hub of sport and culture, while Mr Schmidt expressed our village's pride in being the site of FIM and its unique museum.

The prestigious collection includes the machines piloted by the 2025 «Ultimate Champions» and numerous historic bikes, as well as safety-related exhibits.

Note: Entry for school children enrolled in Vaud is free of charge.



Les champions de la moitié-moitié

Par François Buensod

J'ai le plaisir de rencontrer aujourd'hui deux personnalités bien connues de notre village, Philippe Meier et Robert Méroz. Le 16 novembre 2025, cette équipe cent pour cent myarolane a en effet remporté le challenge des communes du district de Nyon lors du 5e Mondial de la Fondue à Tartegnin.

Mais qu'est-ce que le Mondial de la Fondue?
À notre connaissance, c'est à ce jour le seul concours international de fondue. Il a lieu tous les deux ans à Tartegnin et 2025 était la 5e édition.

C'est une fête incroyable: la rue principale de Tartegnin est mise sous tente sur 300 mètres (ce qui était appréciable vu la météo) sur les 3 jours, ils ont compté environ 15 000 visiteurs!

Il y a trois compétitions: les professionnels, les amateurs, et, le dimanche, le challenge des communes du district de Nyon que nous avons remporté devant 20 communes candidates.

En quoi ce concours est-il «mondial»?
Il y avait des équipes venues de France, de Belgique, du Canada et même du Brésil, ce qui suppose des sélections préliminaires effectuées dans ces pays. Cet aspect international a bien entendu une influence sur la composition de certaines fondues, lesquelles intègrent parfois des ingrédients exotiques, comme l'emmenthal, le reblochon, le comté, la tomme de Savoie, la moutarde, l'eau, le cidre et même la cachaça!

En fait, il y a une seule obligation: que le mélange contienne 50% de gruyère AOP.

Comment vous êtes-vous préparés pour le concours?
Nous pratiquons bien sûr la fondue depuis plusieurs décennies avec des mélanges achetés chez des producteurs locaux. Pour le concours, nous avons dû créer notre propre mélange et nous avons donc fait plusieurs essais avant d'arriver à la composition idéale.

À ce propos, pouvez-vous, en exclusivité pour nos lecteurs, nous dévoiler la composition de votre fondue lauréate?
Sans problème! Nous avons utilisé du gruyère de la laiterie de Gimel (Kevin Gay), soit un mélange de gruyère doux de 6 mois et de gruyère mi-salé de 9 mois. Pour l'autre moitié de la composition, nous avons pris du vacherin fribourgeois de la fromagerie de Billens. En fait, la moitié-moitié est simple et ce que nous cherchions c'était d'abord l'authenticité.

Le vin était du chasselas de la cave de la Charrue (Commugny). Il est sec et convient parfaitement. N'oublions pas la cuillère à café de maïzena, qui est un agent liant et épaississant.

Comment se déroule la compétition?
Les réchauds et caquelons (et le pain) sont fournis par les organisateurs. La tactique est de ne pas commencer trop tôt dans le temps imparti (une demi-heure), afin d'éviter d'avoir à maintenir trop longtemps à bonne température une fondue qui a atteint le goût et la consistance souhaitée. La nôtre était parfaite!

Le jury (5 ou 6 jurés) évalue les fondues sur trois critères: l'apparence, la consistance et le goût.



L'équipe myarolane, sa marraine Stéphanie Meier et son dégustateur en chef, Pierre-Alain Schmidt.

> Nous pratiquons bien sûr la fondue depuis plusieurs décennies avec des mélanges achetés chez des producteurs locaux.

Quelques conseils pour réussir sa fondue?
En fait, comme pour la pâtisserie, il faut absolument respecter les proportions. Un autre point très important est d'éviter de trop fortes températures. Le vacherin, s'il est trop chaud, risque de tourner.

Il est utile de frotter le caquelon avec une gousse d'ail pour éviter que le fromage n'adhère.

À part ça, on peut aussi remplacer le vin blanc par du champagne ou du mousseux. Nous tolérons même les fondues à la tomate, voire aux champignons!

Prêts pour le Mondial 2027?
Mies devra remettre son titre en jeu et, si nécessaire, nous serons partants!

2025 Champions of Half and Half Swiss Fondue

Last November, well-known Myarolans Philippe Meier and Robert Méroz won the Nyon District category at the 5th Fondue World Championship in Tartegnin.

Held every two years, and hosting more than 15,000 visitors, the Championship has categories for professionals, amateurs, and the Nyon District. Teams from as far away as Canada and Brazil, some using exotic ingredients, competed. The only requirement is to use 50% gruyère AOP.

Our team's winning composition was simple and authentic - gruyère from Gimel, vacherin fribourgeois from Billens, and chasselas wine from Commugny, with a teaspoon of corn starch.

The secret was not starting too early, so that the fondue's appearance, consistency and taste were perfect for the judging.

For a successful fondue, the proportions must be strictly respected, and high temperatures (which can cause the cheese to separate) avoided. Sparkling or still wine can be used.

The team is ready to defend its title in 2027!

Vous aimez la Guinguette?

Rejoignez le comité!

La Guinguette a besoin de nouvelles énergies pour continuer à exister. L'association cherche aujourd'hui des personnes motivées pour former un nouveau comité et imaginer la prochaine édition de cet événement qui rassemble chaque année petits et grands.

La nouvelle équipe pourra s'appuyer sur l'ancien comité pour reprendre le projet et bénéficier de son expérience.

Chacun et chacune peut apporter sa pierre à l'édifice, quelles que soient ses compétences ou son expérience.

Une séance d'information sera organisée le
mercredi 6 mai à 20h à la cafétéria au Sorbier.

Les horlogers de Mies

Par François Buensod

C'est une montre de poche ou montre à gousset, également appelée oignon, en or jaune et rose.

Sur son cadran en émail, l'heure est donnée par des aiguilles de type Bréguet, bleuies. À noter, la petite seconde sur un cadran indépendant placé à 6 heures.

Par son fond transparent, on peut admirer un mouvement mécanique à remontage manuel, doté vraisemblablement d'un échappement à détente.

Cette montre, née à Mies entre 1780 et 1820, porte sur son cadran le nom de son créateur: François Buensod.

Hasard de l'actualité, une autre montre de Mies, dotée d'un mouvement plus complexe (sonnerie des quarts) vient d'être vendue à l'Hôtel Drouot à Paris. Le mouvement est signé Elisée Buensod.

François Elisée Buensod (1755-1843), fils de Jean-Rodolphe, également horloger, n'est pas un inconnu à Mies: succédant aux gouverneurs de l'époque de l'occupation bernoise, il a été le premier syndic du village, de 1803 à 1811, dans le tout jeune canton de Vaud.

Selon Bernard Barbeau (*Mies à l'écoute de son passé*, p. 206), Mies comptait quatre maîtres horlogers en 1770. À Coppet, on trouve 26 horlogers cités dans les archives de 1708 à 1823, notamment les Court, les Cougnard, les Mercier et les Magnin (*Coppet, histoire et architecture*, p. 319), au point que les horlogers de ces deux localités avaient même demandé à la fin du XVIII[e] siècle aux autorités bernoises la création à Coppet d'une maîtrise, c'est-à-dire d'une corporation, en relevant «qu'il y a beaucoup plus de Maîtres horlogers dans la baronnie que dans aucun endroit du pays dont le travail se fait remarquer par sa qualité».

Comment la Baronnie de Coppet est-elle devenue pendant plusieurs décennies un centre horloger important, capable de produire des montres parfois complexes? Un saut dans le passé de notre voisine s'impose.

Comme chacun sait, l'horlogerie est née à Genève avec l'arrivée à partir de 1550 de réfugiés huguenots (la plupart français) fuyant les persécutions religieuses. Beaucoup sont d'habiles artisans, bijoutiers, orfèvres ou joailliers notamment. Or, dans la Genève calviniste, les bijoux et autres signes extérieurs de luxe sont plutôt mal vus. La mesure du temps est par contre une activité fort utile, d'où la reconversion de ces artisans dans la fabrication d'horloges et de montres.

Organisés en *maîtrise* (corporation), les horlogers de Genève concentrent dès le début du XVIII[e] siècle leur activité sur le finissage, c'est-à-dire le montage des mouvements (ébauches), dont les composants sont fabriqués notamment dans la vallée de l'Arve, le Pays de Gex ou la vallée de Joux, ainsi que sur l'assemblage final. C'est l'apogée de l'horlogerie à Genève.

La maîtrise règlemente, contrôle et garantit la bienfacture des montres et protège les horlogers de la concur-



© Xavier Fanichet

Cette montre, née à Mies entre 1780 et 1820, porte sur son cadran le nom de son créateur: François Buensod.

rence; mais elle suppose, pour accéder au titre de maître, 5 ans d'apprentissage suivis de 3 ans de compagnonnage, ce qui est for long, sans même mentionner la réalisation obligatoire à la fin de ces années d'un «chef d'œuvre», soumis à un jury pour obtenir la lettre de maîtrise.

D'où l'intérêt de passer les frontières genevoise et française (Versoix) pour s'installer en Suisse dans le canton de Berne voisin, c'est-à-dire la Baronnie de Coppet, où les règles sont beaucoup plus souples. Telle serait l'une des explications du «boom horloger» de Coppet et de Mies!

Les montres de Mies et Coppet se vendent très bien par l'entremise des marchands horlogers de Genève, le nombre d'horlogers croît dans la Baronnie et plusieurs horlogers de Nyon sont formés à Coppet. Pourquoi dès lors ne pas demander, comme on l'a vu plus haut, la création d'une maîtrise dans la Baronnie de Coppet, afin de protéger cette activité?

Cette démarche n'aboutira pas et les maîtrises existantes, à Rolle, Moudon et Vevey disparaîtront progressivement, le coup de grâce étant donné par l'occupant français, ennemi viscéral des corporations, obstacles à la liberté économique.

La suite de l'histoire horlogère se déplacera dans la vallée de Joux, où existe déjà une tradition de fabrication de mouvements bruts et où de nombreux paysans horlogers indépendants, formés au bord du Léman, ont trouvé ce moyen de rentabiliser l'inactivité des longs mois d'hiver.

> “Les montres de Mies et Coppet se vendaient très bien par l'entremise des marchands de Genève et plusieurs horlogers de Nyon sont formés à Coppet.”



Par son fond transparent, on peut admirer un mouvement mécanique à remontage manuel.

© Xavier Fanichet

The watchmakers of Mies

A gold pocket watch with enamel face, blue Breguet-style hands, a separate second hand at 6 o'clock, and a transparent back plate revealing a manual mechanical movement, was made in Mies between 1780 and 1820 by watchmaker François Buensod. Coincidentally, another Mies watch, featuring a more complex movement with quarter-hour chiming, has just been sold at the Hôtel Drouot in Paris, signed by Elisée Buensod. François Elisée Buensod (1755-1843) was not only a skilled watchmaker but also the first mayor of Mies (1803-1811), in the newly formed canton of Vaud.

In 1770 Mies had four master watchmakers, and between 1708 and 1823 Coppet had no fewer than 26. So successful was the trade that in the late 18th century they jointly sought to create a guild to protect their craft. Watchmaking in our region has its origins in Geneva where, from the mid-16th century onwards, Huguenot jewellers and goldsmiths fleeing religious persecution turned to making timepieces – an activity viewed far more favourably by the ruling Calvinists than pure luxury items.

Joining the Geneva watchmakers guild, which guaranteed quality and offered protection from competition, required five years of apprenticeship followed by three years as a journeyman – a long and arduous process. This made the lighter regulations just across the border in Switzerland – including in Coppet and Mies – highly attractive to aspiring watchmakers. Despite considerable commercial success, no guild was ever formally created here, and with the French occupation, hostile by nature to all corporations, watchmaking progressively disappeared from the region.

The story of watchmaking then moved to the Vallée de Joux, where farmer-watchmakers, many trained along the shores of Lake Geneva, had long been fabricating movements and parts as a welcome source of income during the long winter months.

Les ruches de Mies, un bel outil pédagogique

Par Lara Pizurki

Cédric Périat dirige son association depuis 6 ans avec une conviction inébranlable. Le jeune homme consacre sa vie à la protection des pollinisateurs et à la sensibilisation du public. Il faut dire que le temps presse car, en 30 ans, près de 80% des insectes volants ont disparu en Europe. «Il faut protéger aussi bien les abeilles domestiques que les pollinisateurs sauvages. En Suisse, ces derniers comprennent quelque 600 espèces d'abeilles solitaires, des papillons, des coccinelles, des bourdons, ainsi que des syrphes et des chrysopes», résume le connaisseur.

Printemps d'abeilles, l'association à but non lucratif qu'il a fondée avec deux autres personnes, a mis en place une centaine de ruches sur les cantons de Vaud et de Genève, dont une dizaine à Mies. Elles sont situées derrière le skatepark, au sein d'une prairie aménagée par les jardiniers de la commune, sur les conseils de Cédric. La récolte aura lieu début juin, et les Myarolans sont invités à y participer. Il est également possible de parrainer une ruche, en tant qu'entreprise ou particulier.

Des conseils adaptés à chaque jardin

Les activités de sensibilisation ciblent tout particulièrement les enfants. «Nous faisons des conférences, des ateliers et des animations pour près de 300 écoliers par an. Nos kits de montage des hôtels à insectes, par exemple, sont fabriqués par des enfants», détaille Cédric. On en veut pour preuve le superbe gîte construit avec une classe de Mies, situé derrière l'école.

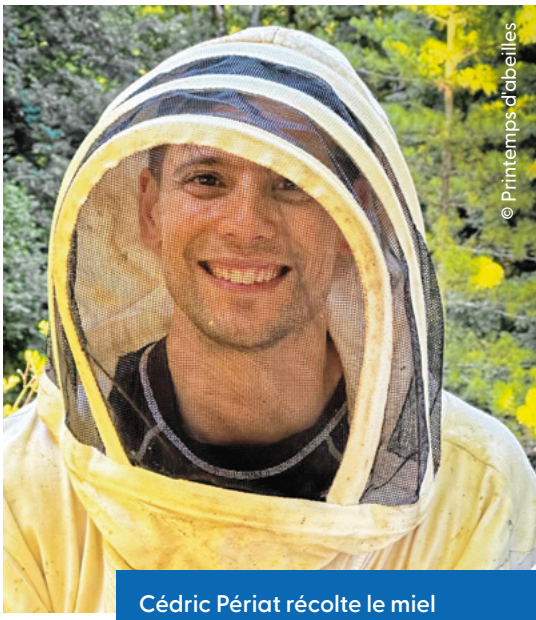
L'expert s'active également sur le front de la renaturation. Il donne des conseils – gratuitement – sur la création de milieux favorables aux pollinisateurs et à la biodiversité. Cédric nous rappelle l'importance des prairies que chacun peut créer dans son jardin. Il propose de tondre le reste de l'espace vert le plus tard possible, car des abeilles sauvages nichent dans les tiges des fleurs. Le saviez-vous?

Que ce soit sur le site de son association ou sur son stand à la Fête de la Nature, qui a lieu chaque année partout en Suisse romande, chacun peut y trouver des graines mellifères, des nichoirs spécifiques et des produits des ruches. Mais pas seulement: «Nous proposons aussi des pièges pour attirer et retenir les frelons asiatiques de façon sélective. Cette espèce envahissante représente un véritable fléau, car ils dévorent les abeilles et d'autres insectes, se gavent de nectar, et pillent les ruches», déplore Cédric.

En ce qui me concerne, j'ai déjà pu goûter le miel de ses ruches. Délicieux!



Construction d'un hôtel à insectes par des écoliers de Mies.



Cédric Périat récolte le miel de ses ruches.

The Beehives of Mies

Cédric Périat of the non-profit «Printemps d'abeilles» dedicates himself to protecting pollinators and raising public awareness. Flying insects are in dramatic decline in Europe, and Switzerland's 600 species (solitary bees, butterflies…) need help.

The association has one hundred hives in Geneva and Vaud, 12 in Mies behind the skate park. Myarolans are invited to participate in the June harvest (the honey is delicious!) and to sponsor a hive.

Advice for all

The association runs many activities for children and youth. Cédric also gives free advice on creating pollinator-friendly habitats, for example prairies in the garden.

The association's website and stand at the annual «Fête de la Nature» furnish seeds for melliferous flowers, birdhouses, and hive products, as well as selective traps for Asian hornets, «a veritable scourge», says Cédric.

La Maison du Soleil, ou la maison de retraite revisitée


© Sophie Arredondo-Hug

Ambiance de Noël pour le marché de *La Maison du Soleil.*

I Par Sophie Arredondo-Hug

Vous l'avez certainement déjà remarquée, cette ancienne demeure, nichée dans la verdure, en retrait de la rue du Village. Mais saviez-vous que, derrière ses grandes ouvertures arquées, elle abrite aujourd'hui une dizaine de seniors qui ont choisi ce lieu de résidence original qu'offre l'association *La Maison du Soleil*?

Une alternative aux EMS

Nancy Bader, à la direction de ce lieu, expose en quoi il diffère des EMS. Tout d'abord, le cadre de vie: une maison ancienne, dont le mobilier rappelle aux résidents celui qui les a entourés toute leur vie. Ensuite, le style de vie: «On cherche à apporter du bien-être à travers des choses simples. Le pain est fait maison, sur place, et le potager fournit une partie des légumes». Les résidents peuvent s'impliquer dans les tâches quotidiennes s'ils le souhaitent, ou encore s'installer dans la cuisine un moment pour regarder le travail et discuter. Enfin, la taille humaine de la structure et la relation privilégiée avec le personnel. Les résidents sont câlinés par les soignants qui les tutoient et les prennent dans leurs bras.

Une équipe polyvalente et des bénévoles en action

Le personnel, d'ailleurs, est polyvalent: «On est tous des couteaux suisses ici. Tout le monde connaît tout le monde, et chacun est attentif aux soins» précise Nancy Bader. Une des forces de *La Maison du Soleil* est le temps accordé aux résidents, notamment grâce à une série de bénévoles. Toute personne intéressée à s'impliquer pour participer à la vie de ce lieu est d'ailleurs la bienvenue.

Un marché de Noël à Mies

En décembre dernier, la résidence a accueilli un marché de Noël ouvert au public qui a permis d'amener l'esprit des fêtes de fin d'année au sein de la maison et d'ouvrir ce lieu vers l'extérieur. Une dizaine d'artisans de la région ont tenu des stands installés dans différentes pièces proposant articles cousus main, décorations originales ou encore bougies. Quant aux résidents, ils ont participé en décorant les biscuits confectionnés sur place et offerts à la vente. De la petite restauration était aussi proposée: une soupe concoctée dans un chaudron et de la raclette bien de saison.

La Maison du Soleil, retirement home revisited

Did you know that the old mansion with the arched doorways on the Rue du Village today houses about a dozen seniors who have chosen a different kind of retirement life, thanks to the association La Maison du Soleil?

Alternative to a nursing home, with a polyvalent team and active volunteers

Nancy Bader, Director, explains that, in contrast with a nursing home, residents live in a home-like setting filled with antique furniture. The mode of living is focused on well-being through simple things (e.g., homemade bread, home-grown vegetables). Residents can take part in household tasks if they wish, and chat with kitchen staff during meal preparation. Finally the operation's human scale prioritizes close relations with the staff, all of whom are polyvalent in the different aspects of resident care. A devoted group of volunteers rounds out the team.

Christmas market in Mies

Last December the residence opened its doors to the public with a Christmas market. Around a dozen artisans displayed their wares – textiles, decorations, candles. Cookies decorated by residents, along with soup from a cauldron and raclette were served.


© La Maison du Soleil

Telle la participation en cuisine, les résidents peuvent s'impliquer dans les tâches quotidiennes.

Sur le chemin de l'école

Ah, l'école… L'école du Sorbier, petite école de village, à proximité des champs et des vergers, vue sur le Jura et ses cimes parfois enneigées, dans son écrin de verdure…

Mais, l'envers du décor, le revers de la médaille, le verso du recto, à partir de 8h20, tous les jours, il y a ça:



© Juliette Ethier

Colonnes de voitures, embouteillages, parkings pleins à craquer, panneau indicateur de vitesse qui vire au rouge, droits des piétons piétinés, zone bus ou places réservées aux enseignants envahies par parents en retard et stressés.

Et à 8h31, tout ce ramdam se fait dans le sens de la descente. Gare aux retardataires! Cette situation a même donné lieu à une circulaire distribuée par la Direction de l'école du Sorbier à tous les parents d'élèves le 30 janvier 2026. Alors que nous pourrions tout simplement y aller… à pied? À vélo? À trottinette?

Pas le temps…
Pas le temps de prendre un bon bol d'air avant de se lancer dans une journée pleine de choses qui vont stresser petits et grands jusqu'au soir? De prendre un moment pour se dégourdir les jambes après une bonne – ou mauvaise – nuit, pour recharger les batteries à bloc? De parcourir le chemin de Veytay et de compter les souvenirs de nos amis à quatre pattes jusqu'au préau?

Il pleut… Il fait froid…
«Il n'y a pas de mauvais temps, mais seulement de mauvais vêtements»! Un grand classique… Mais franchement, qui n'a jamais aimé sauter dans les flaques avec ses bottes de pluie? Essayez, vous verrez, c'est régressif. En plus de prendre l'air, le chemin de l'école vous permettra de retrouver votre âme d'enfant.

Jamais mon enfant ne prendra le bus scolaire…
Pourquoi?

Je voudrais bien, mais le petit frère dort…
Dormira dans la poussette!

J'ai la flemme…
BIP! Essaie encore…

Le chemin de l'école est dangereux…
… Joker. Sur ce point-là, je vous rejoins. Sans adulte accompagnant, le chemin de l'école est un vrai parcours du combattant: les passages piétons ne sont pas respectés par la majorité des conducteurs, surtout celui de la route du Village, à la hauteur du chemin des Ouches. La route de Veytay est essentiellement empruntée par des parents, qui ont des enfants et qui n'ont pas encore oublié les cours de sécurité routière… Enfin… Jusqu'à ce qu'ils empruntent la boucle réservée aux bus vers le clocher de l'école.

Ne serait-il pas temps d'instaurer des patrouilleurs scolaires? Afin que les enfants puissent se rendre seuls, en toute sécurité à l'école? Dans les communes voisines, les patrouilleurs sont présents chaque jour (notamment les communes de Commugny, Tannay et Coppet). La commune de Mies, dont l'école s'est agrandie en 2025 et a ouvert deux classes supplémentaires



Les voitures mal garées empêchent le bus de passer par la boucle du clocher pour déposer les enfants.

en septembre 2025 (ce qui porte le total des classes à 9) ne serait-elle pas encline, elle aussi, à assurer la sécurité des nombreux élèves qui se rendent chaque jour à l'école du Sorbier?

Il semblerait que la Municipalité soit en train de plancher sur une recherche de solutions pour améliorer la sécurité des enfants sur le chemin de l'école: patrouilleurs, signalétique, contrôles par la gendarmerie ou les ASP, dépose-minute. À suivre.

Malgré tout ça, plein d'enfants vont à pied ou à vélo à l'école. Certains parents emmènent la voisine, «parce que c'est sur le chemin» et «qu'on y va de toute manière». Et si le chemin de l'école était plus sûr, s'il y avait moins de trafic, si ceux qui tiennent absolument à venir en voiture se parquaient sur les parkings publics et s'ils respectaient les limitations de vitesse, les places des enseignants, les priorités de droite, les passages-piétons et la boucle du bus devant le clocher, si l'odeur de purin des champs avoisinants n'était pas masquée par les gaz d'échappement, ils auraient encore plus de plaisir à le faire et, qui sait, peut-être que cela deviendrait contagieux?

On the way to school

Ah, the picturesque Sorbier village school in its lovely surroundings ...

The other side of the coin: every morning, traffic jams and cars parked anywhere, anyhow

What about walking, biking or scootering instead?

No time ... It's raining ... It's cold ... My kid won't ride the bus ... The baby is sleeping ... I'm lazy ...

Fresh air reduces stress and recharges the batteries; «there's no bad weather, just bad gear»! ; the baby can nap in the stroller; just try it

The road to school is dangerous

... Joker. Agreed. For unaccompanied kids it's a veritable battleground the whole way, even in the crosswalks.

Isn't it time to have safety patrols, like in Commugny, Tannay and Coppet, especially following our school's expansion?

A lot of kids nonetheless arrive on foot or bike, and some parents bring neighbours' kids too. Wouldn't it be better to have fewer cars and safer conditions so that more could do likewise?

Sondage patrouille scolaire

Afin de permettre à la Municipalité de Mies de se positionner sur ses réflexions actuelles, le Myarolan vous invite à répondre au sondage suivant, dont le résultat sera transmis à la Municipalité.

School patrol survey

To help the Municipality of Mies in its current deliberations, the Myarolan invites you to complete the following survey. Results will be shared directly with the Municipality.

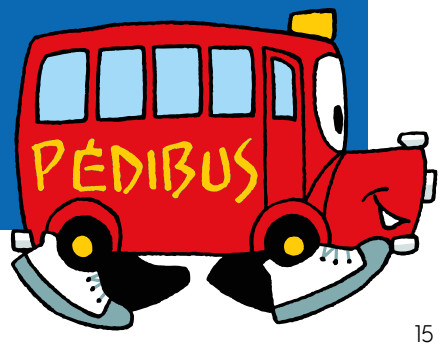
Et le Pedibus dans tout ça?

Il fut un temps où les enfants pouvaient bénéficier du Pedibus. Les panneaux figurent encore sur le chemin de l'école, mais aucun cortège n'a été aperçu depuis la rentrée scolaire. Certaines mamans croisées dans la cour de l'école se souviennent et disent qu'elles faisaient quelques «patrouilles» au début, mais qu'il y avait de moins en moins d'adultes inscrits et que, finalement, elles assumaient plusieurs patrouilles par semaine, ce qui ne leur convenait plus. La responsable de la ligne, Claire Tabourin, explique que malheureusement, depuis 3 ans, elle constate un désintérêt pour cette institution, personne n'étant venu aux séances d'information. La ligne est cependant toujours ouverte, dans l'espoir d'un regain d'intérêt à la rentrée scolaire 2026.

What about the Pedibus?

It used to operate in Mies (the signs are still around the village). It became inoperative after participation fell so low that the few remaining parents could no longer cover all of the shifts. Unfortunately, interest in the school patrol has declined over the past three years, with no one attending information sessions. The service nonetheless remains active, hoping for renewed interest in the 2026 school year.

Sondage/Survey Pedibus:



Le frelon asiatique gagne du terrain, restons vigilants

Par Xavier Fanichet

Dans le Myarolan de printemps 2024, Guy Dériaz présentait la problématique du frelon asiatique et appelait la population à signaler toute présence suspecte. Début 2026, malgré une vigilance accrue, la situation continue de s'aggraver avec une forte augmentation sur l'ensemble du territoire suisse.

Originaire d'Asie, le frelon asiatique a été introduit accidentellement en Europe en 2004, dans le sud-ouest de la France. Espèce invasive très prolifique, il progresse d'environ 100 km par an. Chaque nid produit à l'automne de nombreuses reines fondatrices, favorisant une expansion rapide. Fin 2020, il était présent dans la plupart des pays d'Europe occidentale, dont la Suisse, où il a été détecté dès 2017.

En Suisse, la propagation s'est accélérée entre 2024 et 2025, favorisée par un hiver doux. Les signalements ont triplé, passant d'environ 1400 à près de 3800 cas confirmés. En 2024, 810 nids ont été détruits au niveau national, contre 222 en 2023. Les cantons du Jura et de Vaud sont particulièrement touchés: le canton de Vaud est passé de 4 nids en 2022 à près de 200 en 2024.

Le frelon asiatique représente une menace majeure pour la biodiversité, notamment pour les abeilles domestiques dont il est un prédateur redoutable. Pour l'humain, il n'est pas plus dangereux que le frelon européen, mais les piqûres multiples peuvent être graves. Il est fortement déconseillé de s'approcher à moins de 10 mètres d'un nid ou de tenter de le détruire soi-même.

Face à cette progression exponentielle, les cantons (Vaud, Jura, Neuchâtel notamment) ont renforcé une lutte coordonnée: recherche systématique des nids, destruction précoce des nids primaires au printemps et, depuis l'automne 2025, autorisation légale d'utiliser des biocides en forêt pour éliminer les grands nids secondaires.

Le nid du frelon asiatique

Le frelon asiatique construit (été/automne) des nids secondaires sphériques ou en forme de poire, très volumineux (jusqu'à 80 cm, voire 1 m), généralement perchés à plus de 10 mètres de hauteur, avec une petite entrée latérale. Leur surface ressemble à du carton grisâtre ou brun, lisse, ou à du papier mâché.

Le nid primaire est construit par la reine fondatrice au printemps, souvent de la taille d'une balle de golf ou d'une orange (5-10 cm), de couleur beige/brunâtre, il est situé dans des endroits abrités près du sol comme les cabanes de jardin, sous les volets roulants, dans des granges ou des haies.

Le nid du frelon européen

Le frelon européen, quant à lui, niche plutôt dans des cavités protégées (arbres creux, greniers, abris), avec des nids plus petits (environ 40 cm), dotés d'une large ouverture vers le bas. La structure est beige à brun-gris, avec des lignes concentriques.

Comment savoir s'il y a un nid de frelon asiatique à proximité?

Les signes sont souvent une activité



Frelon européen
4cm

Frelon asiatique
3cm

Guêpe commune
1,2cm

© Didier Bettens

> Espèce invasive très prolifique, le frelon asiatique progresse d'environ 100 km par an.

Le nid du frelon européen, plus petit et doté d'une ouverture vers le bas.



Le nid du frelon asiatique, avec une petite entrée latérale.



régulière de frelons dans votre jardin, surtout en fin d'été, autour des ruches, des points d'eau ou des fruits mûrs. Si vous observez des allers-retours fréquents en ligne droite, cela peut indiquer la présence d'un nid situé dans un arbre ou un bâtiment élevé.

- Surveillance des trajectoires de vol: observez les allers-retours répétés vers un point fixe. C'est souvent l'entrée du nid.
- Bourdonnement sourd et constant: un son grave dans un mur, un plafond ou une poutre peut indiquer un nid caché.
- Apparition régulière au même endroit: si les insectes sortent toujours d'une fente, d'un volet ou d'un arbre, c'est que le nid est proche.

Le rôle des citoyens est essentiel. Toute observation suspecte doit être documentée (photo ou vidéo, lieu précis, date) – le signalement peut être fait sur la plateforme www.frelonasiatique.ch et il est très important d'informer la commune (admin@mies.ch). Une fois localisé, le nid ne doit jamais être approché à moins de 10 mètres: seule une intervention professionnelle garantit une élimination complète et sécurisée.

As the Asian hornet spreads, vigilance is essential

Our Spring 2024 edition presented the growing problem of the Asian hornet in our region, a threat to biodiversity and especially honeybees. As of today, this invasive species (accidentally introduced in Europe in 2004) continues to spread rapidly throughout Switzerland.

Cantons Vaud, Jura and Neuchâtel are stepping up coordinated efforts to combat this species, systematically searching for and destroying springtime primary nests built by «founding queens» and, since last autumn, authorizing use of biocides in forests to eliminate large autumnal secondary nests.

The nest of the Asian hornet

the Asian hornet's autumnal nest is large (up to 1 meter) and spherical or pear-shaped with a small side entrance, usually placed more than 10 meters above the ground. The surface resembles smooth greyish-brown cardboard or papier mâché.

The springtime nest is much smaller (5-10 cm), brownish-beige, and close to the ground (garden sheds, rolling shades, barns, hedges).

The nest of the European hornet

The nest of the European hornet, by contrast, is found in sheltered cavities (hollow trees, attics), and is around 40 cm. It has a large, downward-facing opening and is beige to grey-brown with concentric lines.

How to know if there is an Asian hornet nest nearby?

Regular activity near beehives, water sources or ripe fruit. A straight flight path can point to a nest. Constant dull buzzing in a wall, ceiling or beam can indicate a hidden nest. Regular appearance in the same place, such as an opening, a shutter, or a tree indicates a nearby nest.

Citizen action is crucial. All suspected sightings should be documented (photo/video, precise location, date) and reported on the site www.frelonasiatique.ch and, very importantly, to the commune (admin@mies.ch). Stay at least 10 m away from a nest. Only a professional intervention can guarantee full and safe elimination.

Située à Mies, la Fédération Internationale de Basketball



Par Mario Hernandez et Xavier Fanichet

Plus d'un milliard de personnes, à travers le monde, remplissent chaque jour un panier… pas n'importe lequel: un panier de basketball. Cette activité est gérée depuis Mies, où la Fédération Internationale de Basketball (FIBA) est installée depuis 2013.

L'histoire du basketball commence en 1891, aux États-Unis. Durant un hiver particulièrement rigoureux, un professeur canadien d'éducation physique, James Naismith, cherche une activité sportive d'intérieur, sans contact, pour maintenir ses élèves en mouvement. Son idée? Fixer à 10 pieds de hauteur (3,05 mètres) un panier de pêcheur en osier. Le principe est simple: faire entrer un ballon dans le panier pour marquer un point.

À ses débuts, le jeu est très différent de celui que nous connaissons aujourd'hui. Le ballon ne rebondit pas et ne doit pas toucher le sol: seules les passes entre joueurs sont autorisées. Avec le temps les paniers en osier sont remplacés par des cerceaux métalliques fixés sur des panneaux, marquant une étape décisive dans l'évolution du sport.

Le basketball se développe rapidement, le ballon évolue et permet désormais le dribble. Reconnu comme sport olympique en 1936, il devient l'un des sports les plus populaires pratiqués au monde.

La FIBA basée à Mies, est l'instance dirigeante du basketball mondial

Les 110 employés travaillant à la FIBA, sont au service d'une communauté mondiale du basketball de plus d'un milliard de personnes. Organisation à but non lucratif, sa mission est de développer, de faire croître et de promouvoir le sport dynamique et passionnant qu'est le basketball en donnant la priorité à l'excellence, à l'inclusion, à l'innovation et à la durabilité. Fondée en 1932, la FIBA est la seule autorité du basketball reconnue par le Comité International Olympique (CIO). La FIBA s'appuie sur 212 fédérations nationales de basketball dans le monde entier et sur cinq Bureaux Régionaux.

Le Myarolan a été chaleureusement accueilli par M. Theren Bullock, à la tête de la Fondation FIBA. Dès les premiers échanges, M. Bullock nous a transmis sa passion communicative et sa grande fierté pour le basketball.

Le siège de la FIBA s'étend sur un terrain de 8 500 m². Vu du ciel, le bâtiment évoque la forme d'une main. La construction intègre également une structure en acier rappelant l'entrelacement d'un filet de panier de basketball. Construit selon les normes les plus exigeantes du label suisse MINERGIE-ECO®, le bâtiment est particulièrement économe en énergie et dispose notamment de 300 m² de panneaux solaires.

Les visiteurs sont accueillis par un terrain de basketball 3x3, véritable «tapis rouge» devant l'entrée du bâtiment. Le site comprend un restaurant, un centre de conférence doté de huit salles ultramodernes, ainsi qu'un espace emblématique: la Naismith Arena. Avec ses 1000 m², cette salle d'exposition située au rez-de-chaussée abrite le prestigieux «FIBA Hall of Fame».

Le musée conserve plus de 40 000 objets retraçant l'histoire et la culture du basketball. Les Myarolans sont chaleureusement invités à le visiter: l'entrée est gratuite. On y découvre l'évolution du jeu, des ballons et des tenues, et l'on peut notamment admirer les impressionnantes chaussures de Dikembe Mutombo, basketteur congolais et



Theren Bullock, responsable de la Fondation FIBA.

Les visiteurs sont accueillis à l'entrée de la FIBA par un terrain de basketball 3x3.


© Xavier Fanichet

américain: avec sa pointure 58, il s'agit probablement de la plus grande paire de baskets que vous verrez de votre vie!

Le siège de la FIBA à Mies a accueilli plus de 6300 visiteurs en 2025. Parmi eux figuraient des élèves des cantons de Vaud et de Genève, des étudiants, ainsi que de nombreuses personnalités.

La FIBA est gérée selon un code de conduite exemplaire, fondé sur des valeurs fortes et reconnues. À titre d'illustration, dans un pays du monde (dont le nom n'est pas divulgué pour des raisons de discrétion) confronté à un taux d'obésité infantile alarmant, la Fondation FIBA met en œuvre des activités de basketball pour les jeunes, en les associant à une éducation nutritionnelle et sanitaire.


© Xavier Fanichet

La FIBA s'engage à promouvoir le basketball comme un sport dynamique, sain et athlétique, tout en encourageant le fair-play et une conduite irréprochable sous l'angle éthique. Cet engagement s'applique aussi bien lors des compétitions qu'au sein même de l'institution. Le Code de conduite de la FIBA garantit que le basketball est administré et pratiqué dans le monde entier de manière éthique, honnête, équitable, transparente, démocratique et professionnelle, dans le respect de l'intégrité et du fair-play. Les organisations de basketball sont tenues d'assumer pleinement leurs responsabilités et leurs obligations en tant que membres ou partenaires de la FIBA.

Le tournoi «FIBA Open»
Un tournoi amateur de basketball 3x3 est organisé chaque été, le temps d'un week-end, au siège de la FIBA à Mies. Cet événement rassemble les communautés locales et celles des régions avoisinantes dans une ambiance festive et conviviale. C'est le tournoi de basket 3x3 le plus important de Suisse avec plus de 300 équipes. Chacun peut y trouver sa place: des plus jeunes aux plus de 40 ans, ainsi que dans les catégories Fauteuil roulant et Special Olympics. Des catégories mixtes, telles que «Famille» et «Entreprises», permettent également aux membres d'un même foyer ou d'une même société de partager une journée ludique autour du basketball.

Message aux Myarolans: préparez dès maintenant votre équipe pour cet été et venez défier l'équipe du Myarolan – ou peut-être même celle de la Municipalité au cas où elle déciderait de former une équipe!

Le Myarolan adresse ses sincères remerciements à M. Theren Bullock pour son accueil chaleureux et ses explications passionnantes, qui nous ont ouvert les portes de l'univers de la FIBA à Mies. À cette occasion, la FIBA invite tous les Myarolans à se rendre au 5 route de Suisse, pour découvrir la Maison du Basketball – FIBA, un lieu incontournable pour tous.

The International Basketball Federation, headquarters Mies

More than a billion people fill a basket every day – a basketball basket! Since 2013 when it arrived here, the International Basketball Federation (Fédération Internationale de Basketball (FIBA)) has governed this sport from Mies.

The story of basketball began in the United States in 1891, when it was invented as an indoor sport during an especially cold winter. The game was considerably different then - the ball could only be passed, and not bounced. Basketball was first featured at the Olympics in 1936.

Mies-based FIBA, basketball's global governing body

Founded in 1932, FIBA is the only basketball authority recognized by the International Olympic Committee. It draws on 212 national basketball federations and five regional offices. With 110 employees, it promotes not only this dynamic and exciting sport, but also core values including excellence, inclusion, innovation, and sustainability. As an example, FIBA runs a programme of basketball-based activities plus health and nutrition education to combat childhood obesity.

FIBA's headquarters building, which conforms to the strictest MINERGIE-ECO® standard, resembles a hand when viewed from above, and its exterior walls contain a steel structure reminiscent of a basketball net. FIBA's 6,000+ annual visitors are welcomed at the entrance by a 3x3 basketball court, and inside find a restaurant, a conference centre, and an exhibition space which houses the FIBA Hall of Fame along with 40,000 objects tracing basketball's history and culture, including the size 58 shoe of player Dikembe Mutombo! Myarolans are warmly invited to visit.

The «FIBA Open» tournament

Every summer FIBA hosts a weekend tournament in Mies, bringing together participants from the region of all ages and including wheelchair and Special Olympics events, as well as family and company teams.

Message to Myarolans: Prepare your team for this summer, and come challenge the Myarolan team, or even the Municipality if they decide to compete!

The Myarolan sincerely thanks Mr Theren Bullock, Head of the FIBA Foundation, for his warm and informative welcome.


© Xavier Fanichet

La piscine et la patinoire des Rojalets: une réalité en pleine effervescence

Par Mario Hernandez et Xavier Fanichet

Dans le Myarolan d'automne 2025, nous annoncions avec enthousiasme l'ouverture tant attendue de la piscine-patinoire de Terre Sainte. Curieux de découvrir ces nouvelles installations et désireux de les partager avec nos lecteurs, nous nous y sommes rendus un samedi matin de janvier, sous un froid résolument hivernal.

Dès notre arrivée, le spectacle est des plus réjouissants. La piscine vibre au rythme des rires des enfants de l'école de natation, tandis que, sur la patinoire, les entraînements de hockey battent leur plein. Une ambiance à la fois dynamique, conviviale et chaleureuse se dégage de ces lieux flambant neufs.

Nous sommes accueillis avec beaucoup de gentillesse par Stéphane Voide, entraîneur diplômé au sein de l'Union Sportive de Terre Sainte Hockey Club (USTS-HC). En quelques minutes seulement, sa passion communicative pour le hockey et pour l'encadrement des jeunes saute aux yeux. La première question s'impose naturellement: qu'apporte cette nouvelle patinoire? La réponse de Stéphane est immédiate, sans la moindre hésitation: «Tout!»

Jusqu'ici, les entraînements se déroulaient sur la patinoire saisonnière dans le parc du château de Coppet, entièrement tributaires des caprices de la météo. Au moindre mauvais temps, les séances étaient annulées. L'absence de vestiaires et de douches obligeait les joueurs à arriver déjà équipés et à repartir dans la même tenue, quelles que soient les conditions.

Aujourd'hui, le contraste est saisissant. La météo se contemple désormais de l'intérieur, à travers de larges baies vitrées, sans jamais entraver la pra-


© Xavier Fanichet

Pour Stéphane Voide, entraîneur au sein de l'USTS-HC, cette nouvelle patinoire change tout!

tique sportive. Les jeunes s'entraînent dans des conditions optimales, disposent de vestiaires confortables et peuvent, après l'effort, profiter d'une bonne douche chaude – un luxe autrefois inexistant.

Si les dimensions de la patinoire ne permettent pas l'organisation de matchs officiels à 6 contre 6 (cinq joueurs et un gardien), elle se prête parfaitement aux matchs de 4 contre 4, un format dynamique et ludique, proche de l'esprit du street basketball.

Un club formateur et porteur de valeurs

Fondée il y a 19 ans, l'association HSTS-HC compte aujourd'hui 152 membres issus de Terre Sainte, dont 12 de Mies. Le club ne se limite pas à l'apprentissage du hockey: il transmet également des valeurs fondamentales telles que le respect, l'esprit d'équipe et le vivre-ensemble. Ceci se traduit entre autres par la mise en place d'une charte du fairplay pour les joueurs mais aussi pour les parents (www.usts-hc.ch). L'association encourage bien sûr les jeunes talents à poursuivre leur parcours vers le hockey de haut niveau. À titre d'exemple, Madame Kaleigh Quennec, Hockeyeuse de haut niveau, a été formée au sein des équipes qui bénéficient aujourd'hui de la patinoire des Rojalets. En 2022, elle a représenté l'équipe nationale suisse de hockey lors des Jeux olympiques de Pékin, en Chine. En 2025, Kaleigh Quennec porte les couleurs de Berne et a remporté le titre de championne de Suisse avec le club de la capitale.

Les membres du club ont entre 4 et 62 ans, et les équipes portent fièrement un nom choisi par les enfants eux-mêmes les Renards.

Fruit d'une collaboration intercommunale

Pour conclure, Stéphane tient à exprimer sa profonde gratitude envers les communes de Terre Sainte et l'ARSCO (Arsco SA est une société immobilière regroupant les neuf communes de Terre Sainte). Après un long parcours, elles ont su doter la région d'infrastructures sportives modernes, durables et indispensables. Ces installations offrent désormais une base solide permettant aux jeunes comme aux adultes de pratiquer la natation et le patinage sous un chapiteau à l'architecture remarquable et à la qualité impressionnante.

Un restaurant, baptisé en bon français «Cosy Kitchen», vient compléter le site. Convivial et accueillant, il s'impose comme l'endroit idéal pour prolonger le plaisir, que ce soit après une séance de natation ou de patinage, ou tout simplement pour savourer un moment de détente. Peut-être les Myarolans se rappellent-ils que Mies comptait au 27 rue du Village, le restaurant «La Violette». Aujourd'hui, l'ancien gérant de La Violette est à la tête de ce nouveau restaurant: un lien supplémentaire avec Mies.

Le Myarolan remercie chaleureusement Stéphane Voide pour son accueil au cœur d'un entraînement.

The Rojalets Pool and Ice Rink: an effervescent new reality

After featuring the long-awaited opening of the Terre Sainte pool-rink complex in our autumn 2025 edition, we followed up with a visit on a wintry January Saturday.

We found a joyful and dynamic scene, with the pool full of happy kids in swimming lessons, and hockey practice in full swing on the ice.

Stéphane Voide, the coach of the Hockey Club (l'Union Sportive de Terre Sainte Hockey Club (USTS-HC)), greeted us warmly, and when asked what does the new ice rink bring you? he immediately said "Everything!"

Previously, hockey practice was held on an outdoor rink and so was completely weather-dependent, and there were no changing facilities or showers. The contrast today is striking - the weather, visible through the large windows, never interferes with the activities, and there are comfortable changing and shower rooms.

While the ice rink is too small for official 6 on 6 matches, it is perfect for 4 on 4 games with a dynamic and playful vibe similar to street basketball.

The 19-year-old Hockey Club has 152 members ages 4 to 62, 12 from Mies, and beyond hockey technique it emphasizes fundamental sportsmanship values for players and parents (see Charter at www.usts-hc.ch). The Club also certainly supports young talents who are seeking to play at high level, such as club alumna Kaleigh Quennec, who played for Switzerland in the Beijing Olympics and in 2025 won the Swiss championship playing for Bern.

Stéphane profoundly thanks the Terre Sainte communes and ARSCO (the responsible intercommunal company), for bringing this so-needed modern sports infrastructure to the region.

The restaurant «Cosy Kitchen», completes the picture as the ideal place for a pleasurable moment, either after sports or as a destination. Myarolans who remember Mies' restaurant «La Violette» will be delighted to know that its former manager is heading this new restaurant, another link with Mies.

The Myarolan warmly thanks Stéphane Voide for his welcome.




© SITSE

Les eaux de nos communes sont source d'énergies renouvelables

Par Lara Pizurki

La production de chaleur et d'électricité par les Services Industriels de Terre Sainte et Environs (SITSE) augmente en puissance.

Nos services industriels se sont lancés dans l'aventure depuis quelques années déjà. A la base, ils approvisionnent neuf communes en eau potable, et collectent leurs eaux claires et usées depuis 2016. A ces missions s'ajoute l'épuration des eaux usées pour onze communes vaudoises, ainsi que Céligny. La production d'énergies renouvelables, quant à elle, s'effectue sur plusieurs points-clés du réseau des SITSE.

Commençons par la station d'épuration (STEP) de Commugny. «Les boues issues des eaux usées sont collectées dans une cuve hermétique, qui contient des bactéries et divers autres microorganismes. Le processus de digestion produit du biogaz, principalement du méthane», détaille Stefan Breugelmans, directeur des SITSE. Le biogaz va ensuite alimenter un moteur à combustion pour créer de la chaleur et de l'électricité. Cette dernière, qui correspond à la couverture de 150 ménages par an (hors chauffage électrique), bénéficie aux différents bâtiments des SITSE. La chaleur générée, pour sa part, est réutilisée pour le chauffage du digesteur et des locaux de la STEP.

Une myriade de panneaux photovoltaïques complète le tout. Ils recouvrent aussi bien les toits que les façades des bâtiments de la STEP. On en trouve désormais aussi disposés dans les champs, derrière les locaux. L'électricité produite, soit l'équivalent annuel employé par 70 ménages, est utilisée en autoconsommation.

Processus neutres en termes de bilan climatique

Avant de redescendre au lac, l'eau épurée fait une boucle qui profite à plusieurs bâtiments de la commune de Coppet. «Les échangeurs de nos installations reçoivent de l'eau qui arrive à 11°C, et récupèrent une fraction de sa chaleur. Une partie de l'énergie produite alimente des pompes à chaleur, ce qui permet un chauffage à distance du collège des Rojalets et de son centre sportif, de plusieurs logements, ainsi que des établissements primaires du Greny et de Necker. Ce projet a été mené conjointement avec la Romande Energie», explique Stefan Breugelmans.

Une autre partie de l'énergie générée, qui sert au refroidissement de la patinoire en hiver, est valorisée pour le chauffage de l'eau des bassins du centre sportif. Les 40% restants, quant à eux, sont destinés à raccorder des ménages. Selon la Romande Energie, la chaleur totale produite chaque année est de 2,5 GWh (Gigawatt-heure), soit l'équivalent consommé par 250 ménages en moyenne. Et pas moins que 580 tonnes de CO_2 sont économisées dans la foulée.

L'eau épurée reprend ensuite sa route vers le lac, délestée de 2°C. Mais elle va encore être source d'énergie. Cette fois, c'est la gravité qui est utilisée pour acheminer l'eau traitée depuis la STEP de


© Jean-Valentin de Saussure

Didier Orlandi, responsable de l'exploitation des eaux usées, présente l'échangeur thermique du chauffage à distance des Rojalets.

Vue de la STEP de Commugny, avec le digesteur au fond. Des panneaux solaires sont disposés sur les bâtiments et en plein champ.

Commugny, située en hauteur, jusqu'au Léman. La puissance de l'eau est transformée en électricité lors d'un passage en turbine, dans la station de pompage et turbinage de Coppet. Destinée à être revendue, cette énergie profitera à quelque 120 ménages sur une année.

Des raccordements fautifs

L'une des missions des SITSE consiste à neutraliser les agents polluants dans les eaux traitées. Interrogé sur la provenance de mousses jaunâtres que nous observons parfois dans nos cours d'eau communaux, Stefan Breugelmans répond: «Si leur origine n'est pas naturelle, cela peut provenir du lessivage des champs traités, par exemple. Mais cela peut aussi résulter de mauvais raccordements au niveau des habitations». Selon les estimations des SITSE, près de 30% des logements de Terre Sainte présenteraient en effet des erreurs de branchement des tuyaux d'évacuation d'eau, et une maison sur vingt est source de pollution. C'est lorsque les eaux usées sont déversées dans les eaux claires que se forment ces mousses, en aval.

«Nous contrôlons systématiquement les branchements des nouvelles constructions, et nous réalisons des campagnes de vérification sur les anciens logements, mais cela prend beaucoup de temps. C'est pourquoi nous recommandons à tous les propriétaires d'effectuer eux-mêmes un contrôle, en particulier si la demeure est ancienne, ou avant l'acquisition d'une nouvelle habitation», pointe le directeur. Il incombera aux propriétaires d'assumer les réparations en cas de raccordement incorrect. Autant ne pas attendre.

Our local water: a source of renewable energy

The Services Industriels de Terre Sainte et Environs (SITSE) supply drinking water to nine municipalities and have been treating wastewater for eleven Vaud communes since 2016 – while also generating renewable energy at several points along their network.

At the Commugny treatment plant, bacteria digest sewage sludge to produce biogas, which powers an engine generating heat and electricity equivalent to that for around 150 households annually. Solar panels on the buildings add the equivalent of 70 more households.

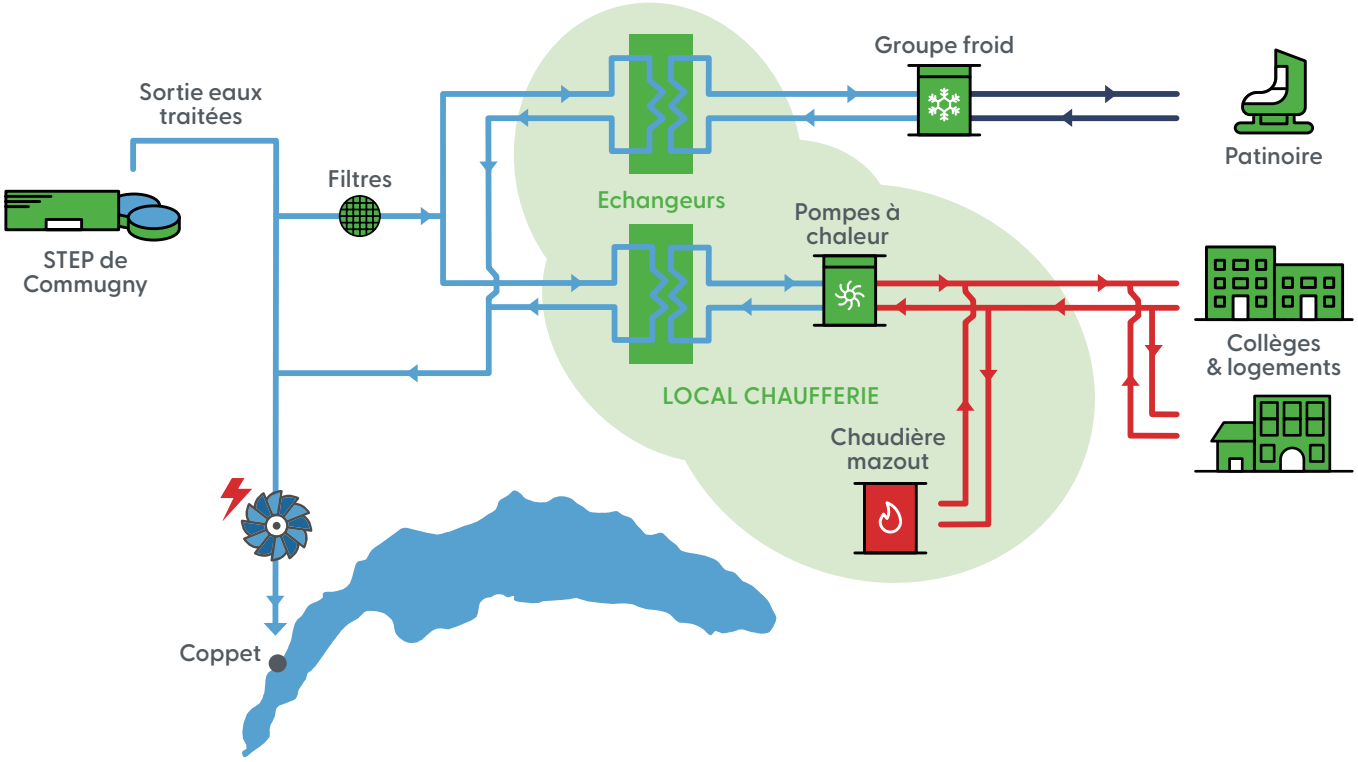
Before returning to the lake, treated water passes through heat exchangers, feeding heat pumps that warm the Rojalets college and sports centre, several housing units, and two local schools – saving 580 tonnes of CO_2 per year. The ice rink's cooling energy is also recovered to heat the sports centre pools. Finally, gravity does the rest: water flows downhill from Commugny to the lake through a turbine, generating electricity for a further 120 households.

On a cautionary note, SITSE estimates that nearly 30% of homes in Terre Sainte have incorrectly connected drainage pipes, causing pollution in local waterways. Owners are urged to check their connections – especially in older properties – as repair costs fall to them.



© Jean-Valentin de Saussure

La turbine de la station de turbinage et pompage de Coppet.



Agenda

Retrouvez toutes les informations sur www.mies.ch

Marché Artisanal de Mies (MAM)
3 mai 2026

Concours de la Fédération Vaudoise des Sapeurs pompiers 2026 - Coppet
8 et 9 mai 2026

Fête Lacustre
3 et 4 juillet 2026

Fête Nationale
1er août 2026

Nautic Concept Expo
4 au 6 septembre 2026

La recyclerie de Mies a déménagé!

Retrouvez-nous les mercredis et samedis au Centre Sportif de Mies. Nous recherchons des bénévoles! Envie de participer? Contactez-nous sur Instagram: www.instagram.com/rrrecycle_mies

Nouveaux vélos en vue !

Dès mi-avril, un nouveau prestataire reprend le service de vélos en libre-service (VLS) dans la région. L'occasion de redécouvrir ce mode de déplacement doux, pratique et écologique! Toutes les informations et offres de lancement sont à trouver sur la page www.regiondenyon.ch/velos

Faites partie de l'aventure locale!

Les associations de notre village recherchent des bénévoles pour les aider dans leurs activités, toutes les bonnes volontés sont les bienvenues! Rejoignez la vie locale, rencontrez des gens et contribuez à faire vivre notre communauté.

Contactez-nous à info@benevoles-mies.ch

Naissances

Raïley Anicette Sydney Mercier	18.12.25
Cheikh-Sidy Ndiaye	12.01.26
Ilias Tirogalas	13.01.26
Clarence Marc Olivier Mansard	06.02.26

Décès

Liliane Lelarge	09.11.25
Mafalda Schumacher	15.01.26
Trudy Brand	27.01.26
Jean Emmanuel Personeni	24.02.26
Josiane Huguette Cosendai	28.02.26

Horaires de l'Administration

Lundi:	8h30 - 11h30
	16h00 - 18h00
Mardi:	8h30 - 11h30
Jeudi:	7h30 - 11h30

Rue du Village 1, 1295 Mies
Téléphone: 022 950 92 40

Horaires de la déchèterie

Lundi:	Fermé
Mardi:	8h30 - 12h00
	13h30 - 17h00
Mercredi:	13h30 - 17h00
Jeudi:	8h30 - 12h00
	13h30 - 17h00
Vendredi:	13h30 - 17h00
Samedi:	9h00 - 17h00